

# Maraîchage : des élevages de micro-guêpes et d'acariens auxiliaires dans les P.-O.

Le GIEE Phytobiomar, composé d'une quinzaine de maraîchers bio, s'est réuni le 30 mai pour faire le point sur la reconnaissance des ravageurs et des insectes auxiliaires.

L'objectif de ce GIEE est de rendre autonomes les maraîchers sur la lutte biologique pour la protection phytosanitaire de leurs cultures... Et pour cela, des élevages d'auxiliaires ont été créés aux lycées de Théza et Rivesaltes et à l'INRA d'Alénya.

**C**ONNAISSEZ-VOUS *Aphidius colemani* ? Si vous êtes maraîcher, a fortiori bio, cette micro-guêpe est votre alliée dans la lutte contre le puceron noir qui ravage les cucurbitacées. La femelle adulte parasite le puceron qui gonfle et se momifie. Quant à *Phytoseiulus permilis*, un acarien, il est utilisé comme prédateur d'un autre ravageur, l'acarien tétranyque. Mais la difficulté, pour les maraîchers, réside bien souvent dans l'usage de ces auxiliaires, venus de loin, livrés parfois trop tard et pas toujours très vivaces... Pour gagner en autonomie, une quinzaine de maraîchers bio de la plaine du Roussillon, essentiellement en cultures sous abri, s'est donc constituée en GIEE (Groupe d'intérêt économique et environnemental) en 2015. Ce groupement, animé par le CivamBio 66, se réunit régulièrement pour échanger et profiter, très concrètement, d'un par-



tenariat avec l'INRA d'Alénya et les lycées agricoles de Rivesaltes et Théza... Où ont été mis en place des élevages d'*Aphidius colemani* et de *Phytoseiulus permilis*. Élever des micro-guêpes et des acariens, voilà qui peut sembler singulier...

## Près de 200 plantes réservoirs de micro-guêpes

"Pour l'*Aphidius*, on utilise de l'éleusine, une graminée, sur laquelle on introduit un puceron des céréales qui ne passe pas sur les cultures maraîchères mais qui va être parasité par l'*Aphidius*", explique Célia Dayraud du CivamBio 66. "La graminée est donc utilisée comme « plante banque ».

Cette année, 110 plantes ont été mises en place par l'INRA ainsi que 70 par les lycées agricoles. Ces plantes ont été distribuées sur les exploitations du GIEE pour les cultures sous serre de concombre, courgette et melon."

De même, des élevages de *Phytoseiulus permilis* ont été développés,

en utilisant le haricot comme plante support. Des feuilles sont ensuite transférées chez les maraîchers. Les membres du GIEE et des maraîchers intéressés par la démarche se sont réunis le 30 mai chez un adhérent de Pézilla la Rivière, Aïssa Ihamouine, installé sur environ 2,5 ha dont 8 000 m<sup>2</sup> sous abri. "Nous sommes allés observer les différents ravageurs et auxiliaires, culture par culture, raconte Célia Dayraud. Parmi les ravageurs, il y a notamment une problématique qui explose ici, depuis 2010, sur la tomate,

c'est la *Tuta absoluta*." Cette mineuse sud-américaine de la tomate provoque des dégâts importants, qui rendent le fruit non commercialisable. "Il existe un auxiliaire, le *Macrolophus*, une punaise verte, qui peut en consommer. Il faut combiner les méthodes pour lutter contre ce ravageur en bio : retrait des feuilles touchées, introduction d'auxiliaires...".

## Des bandes fleuries pour conserver les auxiliaires

"La question, c'est : comment les conserver ? Il y a la possibilité d'installer des bandes fleuries entre les tunnels, car certains auxiliaires sont consommateurs de pucerons à leur stade larvaire, et deviennent ensuite adultes pollinisateurs. Il faut donc que l'espèce puisse se maintenir, en lui assurant un cycle entier." Autre sujet évoqué, les haies composites. "Planter plusieurs espèces d'arbres permet de favoriser la biodiversité et donc les auxiliaires." Le GIEE prévoit une journée de restitution de ces deux ans de travaux depuis sa constitution, à l'automne.

Fanny Linares

